

Santé / Quatre jours d'appel aux dons

# Diabète : du sucre pour aider la recherche

Des morceaux de sucre, emballés avec quatre nouveaux dessins de Piem. Et cette année, pour la 14<sup>e</sup> opération « 100 000 sucres contre le diabète » du Centre européen d'étude du diabète (Ceed), une boîte en métal bleu qui ravira les collectionneurs.

■ Pas facile d'inscrire une action dans la durée. Mais le Ceed semble avoir trouvé la bonne formule avec un dessinateur humoriste, Piem, offrant fidèlement son coup de crayon, la sucrerie d'Erstein faisant cadeau de milliers de morceaux de sucre et quelque 150 bénévoles proposant des sucres à la générosité du public, d'Ingwiller à Masevaux, les deux prochains week-ends, sur différents points de vente...

Une formule qui a permis de collecter près de 700 000 euros entièrement investis dans la recherche médicale contre le diabète. « Au départ, il n'y avait rien. Et maintenant, il y a ce bâtiment avec des activités et des chercheurs », constate, ravi, Piem.

En tout 25 personnes qui travaillent dans l'enceinte de l'hôpital de Strasbourg-Hautepierre, réunissant différen-

tes structures autour de la recherche, la formation, la prise en charge par les professionnels de santé avec Résodiab67 et la location de pompes à insuline portables.

D'où la volonté du Pr Michel Pinget, chef du service d'endocrinologie, diabète et maladies métaboliques aux hôpitaux universitaires de Strasbourg et président du Ceed, de réunir bientôt ces services sous une nouvelle appellation, l'Institut diabète santé Strasbourg ou IDS Strasbourg.

## Les sodas en cause

Régulièrement interrogé sur le paradoxe consistant à vendre des morceaux de sucre pour soutenir la recherche contre le diabète, le Pr. Pinget explique : « Chaque morceau de sucre pèse 5gr, exactement ce dont nous avons besoin comme sucre dans le sang pour que nos muscles et notre cerveau fonctionnent bien. » Et tout diabétique risquant l'hypoglycémie sait qu'il se sortira de la crise grâce à trois morceaux de sucre.

De plus : « Ce n'est pas en mangeant de la confiture qu'on devient diabétique ! » précise Michel Pinget. « C'est en mangeant trop gras et en buvant des sodas. » D'autres causes à cette maladie existent, bien sûr : un système génétique et comportemental qui réagit en conséquence à des époques de privations.



Le dessinateur Piem apporte son célèbre coup de crayon à l'opération « 100 000 sucres contre le diabète ». (Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

L'évolution concerne aussi la recherche : « Comment remplacer les injections d'insuline ? Il y a deux pistes... » L'une est l'insuline orale, technique séduisante mais pas encore maîtrisée. L'autre est le pancréas bioartificiel. Mais les chercheurs qui sont passés d'expériences réussies sur le rongeur à d'autres sur le cochon ont là aussi encore besoin de temps pour passer à l'humain. Et de soutien financier.

M. B-C

► Vendredi 11 et samedi 12, vendredi 18 et samedi 19 septembre. Les sucres sont vendus 2€ pièce par les bénévoles et la boîte bleue en métal 10€. Possibilité de commande sur [www.ceed-diabete.org](http://www.ceed-diabete.org) ou [www.clubdesglyco-philesfrancais.eu](http://www.clubdesglyco-philesfrancais.eu)

En raison d'une actualité tardive fournie dans la nuit de mardi à mercredi, ce texte a déjà paru dans certaines de nos éditions puis a été retiré pour les autres. C'est pourquoi nous le (re)publions aujourd'hui.

## Tendance à la hausse

Les chiffres pour l'Alsace (où le pourcentage de diabétiques est estimé à 10%) sortiront en 2010. Mais pour la France entière, la tendance est à la hausse, avec 6% de la population dont 1% de diabétiques qui s'ignorent. Moins grave qu'aux USA où on estime à 8% les diabétiques avérés et à 8%, les diabétiques non dépistés.